
Quelles interactions entre robotique et arts vivants ?

Résumé

Doctorante contractuelle à l'Université d'Avignon depuis fin 2017, j'ai choisi de centrer mes recherches sur l'utilisation de la robotique dans le spectacle vivant. Si le terme " robot " apparaît pour la première fois en 1920 dans la pièce de l'auteur tchèque Karel Capek "R.U.R. Rossum's Universal Robots", le mythe du corps ou objet inerte soudain animé grâce à la volonté humaine est présent depuis l'antiquité dans les récits occidentaux, et la figure du robot s'est depuis amplifiée et diversifiée au point de devenir extrêmement présente dans la littérature puis le cinéma de science fiction. Aujourd'hui, on peut citer bien des exemples notables de séries télévisées centrées autour de personnages ou d'entités robotiques. D'autre part, les ouvrages, articles, émissions de radio et autres documentaires sur les avancées de la robotique moderne se multiplient sans cesse depuis une quinzaine d'années : le sujet inquiète et fait débat à bien des niveaux, les préoccupations éthiques étant bien souvent au cœur de ces questionnements. Mon parcours d'étudiante en licence de littérature comparée puis en master d'études théâtrales m'a donc poussée à m'interroger sur l'impact éventuel de cette figure – à la fois mythique dans notre imaginaire et problématique à l'échelle sociétale – sur les arts vivants, c'est à dire le théâtre, la danse et la performance. En effet, comment et pourquoi intégrer à une œuvre d'art un ou plusieurs objets conçus à l'origine dans un but bien souvent utilitariste et productiviste dans des secteurs comme la médecine, l'industrie ou la défense ? Comment se positionnent ces arts vivants face aux deux dimensions – fictionnelle d'une part et réelle d'autre part – de la robotique, évoquées plus haut ? Si les textes dramatiques occidentaux sont bien loin de regorger de robots (et ce malgré l'origine de leur nom), j'ai découvert des mouvements artistiques expérimentaux prenant leurs racines dans les années 90 aux États-Unis. On peut citer entre autres Merce Cunningham, l'un des plus connus et des premiers à utiliser le numérique comme partie intégrante de ses spectacles. Aujourd'hui, en France, les metteurs en scène, artistes et chorégraphes qui choisissent de mettre des robots sur scène, de parler d'eux ou de les incarner évoluent bien souvent dans des structures et festivals dédiés aux arts numériques, bien que certains d'entre eux touchent parfois un public plus large (on peut citer Blanca Li avec Robot !, et Roméo Castellucci avec Le Sacre du printemps). La diversité des approches choisies et la créativité dont font preuve ces artistes me poussent à me poser les questions suivantes : en quoi l'utilisation de robots modifie et renouvelle-t-elle l'espace et l'expérience théâtral(e) ? Qu'est-ce que la recherche artistique, théâtrale et chorégraphique peut apporter à la recherche en informatique et en robotique ? Enfin, quels sont les liens possibles entre post-dramatique et post-humanisme ?

Mots-Clés: robotique théâtre danse performance arts vivants informatique